

Puissante en rêve,
impuissante
en réalité ?

A PRES le tout frais référendum irlandais, positif pour l'avenir de l'Union, nous voici revenus au diction : « Quand tout va bien, l'Europe peut se donner des allures d'union, avec hymne et drapeau. Mais quand tout va mal, on l'a vu, les emblèmes nationaux ressuscitent et l'Europe redevient ce qu'elle est vraiment : puissante en rêve, impuissante en vrai. » Un groupe d'Etats, liés par un tissu de traités, ne crée pas une fédération, encore moins une conscience commune plus forte que celle des nations du Vieux Continent prises individuellement. Il faudra surmonter un jour cette déficience et, s'il fallait des chocs majeurs pour que chacun en soit conscient, c'est fait. Il se pourrait même, rêvons un peu, que la pertinence de l'idée européenne en sorte renforcée.

En attendant, depuis l'évitement de la mort prématurée du traité de Lisbonne, depuis le « non » socialiste à la réunion du Congrès de Versailles (boycott du Congrès de modification de la constitution préalable à la ratification du traité, le PS étant favorable à un référendum et hostile à la méthode Sarkozy, la majorité des 3/5 étant requise, en date du 9 janvier 2008), depuis la fin de la présidence sarkozienne de l'Union, depuis l'atténuation de la récession économique européenne, et depuis le nouveau vote positif des Irlandais, force est de constater que la seule institution européenne « fédérale » qui ait été en mesure d'apporter une part, mais une part seulement, de réponse à une crise économique sans précédent a été la Banque centrale européenne. Mais son action, si efficace soit-elle, s'est inscrite dans les limites de ce que peut faire une banque centrale : fournir des liquidités aux banques sans rien résoudre de leurs problèmes de fonds propres.

C'est toute la différence avec ce qui s'est mis en place aux Etats-Unis, après le plan Paulson, une vaste poignée dans laquelle les banques US ont pu déverser les actifs « toxiques » que contenaient leurs bilans. Faute de l'existence de semblable mécanisme, l'Europe a semblé, au plus fort de la tourmente économique et financière, marcher sur une jambe. Les grands Etats européens ont également compris - certains, comme l'Allemagne de Merkel plus tardivement que d'autres car plus exposés - qu'ils devaient se tenir prêts à intervenir pour empêcher une faillite aux effets cataclysmiques. Le risque étant celui-ci : confronté à une défaillance majeure, un Etat européen, seul, n'a pas les moyens de faire face à une déflagration systémique en chaîne.

Ce cauchemar de l'Europe est, dans une moindre mesure, transposable à d'autres secteurs. L'Europe peine à définir une politique commune de l'immigration, la politique agricole commune (PAC) qu'elle avait révisée, ainsi que les quotas afférents dans le secteur du lait par exemple, lui ménagent, actuellement, quelques sueurs froides. Car, en matière de régulation économique, les commissaires européens sont plutôt « libéraux » et technocratiques (une difficile alliance) - mais globalement leur souci commun est de promouvoir la libre-concurrence et de faire tomber les barrières - et les élus, soucieux naturellement de leurs électeurs et de satisfaire les lobbies, beaucoup plus pragmatiques et nettement moins adeptes de la rigueur et de la rationalité. Il serait absurde et réducteur de parler d'un combat de l'Europe des peuples contre la Commission de Bruxelles. L'analyse demande à être affinée et approfondie.

La présidence française de l'Union européenne a mis l'Europe des citoyens à son agenda mais les Français par exemple se considèrent-ils comme citoyens européens ? Un sondage réalisé les 22 et 23 juillet 2008 par TNS Sofres pour le collectif d'associations civisme et démocratie (Cidem) révélait que deux Français sur cinq se sentaient vraiment Européens, même s'ils manquaient de connaissances de base sur le fonctionnement de l'Union européenne. Et 54 % des sondés avouaient se sentir encore plus Européens s'ils pouvaient voter pour un président de l'Union européenne, ce qui, même après la ratification du traité de Lisbonne, n'était pas envisagé. Seule l'année 1999 a été marquée par un éloignement sensible des Français à l'égard de l'Europe. Mais ce fut le résultat d'une campagne électorale dominée par la liste souverainiste menée par Charles Pasqua et Philippe de Villiers, aux accents très anti-Bruelles. Depuis, le sentiment de citoyenneté européenne s'est redressé sans discontinuer, porté notamment par l'adoption de l'euro, mais aussi par le référendum sur le traité constitutionnel qui, en 2005, a plongé les Français (et cela fut heureux) dans une longue réflexion sur l'Europe et l'Union européenne. Malheureusement, les élections européennes qui n'ont jamais beaucoup mobilisé restent « très mal identifiées » en France, rappelait alors la directrice associée à la Sofres. Souvenons-nous aussi de la position ambiguë de Fabius, impulsant le « non » à l'Europe pour cause de recherche de souveraineté au sein du Parti socialiste français, ce qui divisa le PS qui n'en avait guère besoin et troubla les esprits du « peuple de gauche ».

Ainsi donc, aujourd'hui, Fredrik Reinfeldt, Premier ministre suédois, président en exercice de l'UE, est amené à « faire pression » sur Vaclav Klaus pour qu'il signe le traité de Lisbonne. L'obstacle est plus net, visant David Cameron, sachant que ce dernier a promis un référendum dans son pays sur le traité, en cas de victoire du Parti conservateur britannique. La question chypriote aussi n'est pas réglée. Quant à la Turquie... Bref, il est sûr de penser violer la Nature humaine ; mais il n'en demeure pas moins que certains esprits sont tentés par l'inaccessible étoile. A leurs risques et périls.

Marie-Pierre BOULIGAUD

ENTRETIEN

Thomas Chadoeuf-Hoebeke : "Un projet pour la Plata et pour Tarare"



D'ici la fin de l'année doit être validé le projet de restructuration de la Plata à Tarare. L'enveloppe globale devrait se situer entre 32 et 34 millions d'Euros. La nouvelle version prévoit la démolition des deux barres et la construction de 167 logements neufs, dont 120 environ dans le quartier de la gare.

page 8

Insertion

Le Jardin de Cocagne prend racine

C'est samedi dernier, sous un soleil radieux, qu'a été inauguré le nouveau Jardin de Cocagne de l'Ouest lyonnais à La-Tour-de-Salvagny, ainsi que le nouveau bâtiment bio-climatique.



page 3

TEXTILE

Dimatex reprend Pépino
Licenciements effectifs chez Bel Air

page 6

FEURS

Enfin le scanner



page 23

FÊTE DES MOUSSELINES

Deux nouvelles reines de quartiers



page 10

STATION D'ÉPURATION DE TARARE

Des odeurs persistantes

page 7

-20% sur les canapés !
jusqu'au 10 octobre

Bienvenue au confort !

MEUBLES SUBRIN Mobiclub

MEUBLES - SALONS LITERIE - DÉCO

Ouvert : le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

PONTCHARRA-SUR-TURDINE
RN 7 ☎ 04 74 63 12 56
www.mobiclub.fr

ATTENTION ! DERNIERS JOURS

Exigez les garanties d'un fabricant, l'exactitude des délais, la rigueur d'un travail soigné et l'expérience d'une équipe de professionnels

Geay Giroud

GRANITIER

- En funéraire Pose de monuments dans tous cimetières
- Creusement de fosses - Restauration de vieux monuments
- Gravures - Plaques - Vases
- Caveaux 2, 3, 4, 6 places

MARBRIER

- En décoration intérieure
- Tous revêtements en granit pour salles de bains, cuisines, bars

Usine et exposition : St-Martin-en-Haut, 15, route de Rochefort 04 78 48 63 46
magasins : TASSIN-LA-DEMI-LUNE : 04 78 34 32 73 - CHAZELLES-SUR-LYON : 04 77 54 35 97
ST-LAURENT-DE-CHAMOUSSET - STE-FOY-L'ARGENTIERE

Fabricant Entreprise familiale depuis 1927